

BIBLIOTHÈQUE  
MUSEE  
98  
13

HISTORIQUE

DU

316<sup>me</sup> RÉGIMENT

D'INFANTERIE



IMPRIMERIE COMMELIN

VANNES-PONTIVY

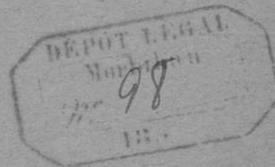
Opicin

13375



B.D.I.C

HISTORIQUE



DU

316<sup>me</sup> RÉGIMENT  
D'INFANTERIE



IMPRIMERIE COMMELIN

VANNES-PONTIVY

*Opuscule 13375*

DU

316<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 316<sup>e</sup> R. I. a été mobilisé à Vannes, à partir du 2<sup>e</sup> jour de la mobilisation, c'est-à-dire du 3 août 1914. Sauf quelques cadres actifs provenant du 116<sup>e</sup> R. I. et dont le passage au régiment de réserve de Vannes était prévu par le plan de mobilisation n<sup>o</sup> 17, il est entièrement composé de militaires de la réserve de l'armée active, originaires du Morbihan. Ces hommes ont toutes les qualités et les défauts de leur race, c'est-à-dire qu'ils sont peu expansifs, lents, amis de « la bolée », mais tenaces, fidèles, courageux, disciplinés. Ces caractéristiques seront à peine modifiées par la campagne, et le sang breton aura sa part abondante et généreuse dans les éléments de la victoire finale. On le pressent déjà aux premières heures de la mobilisation, où les Bretons se présentent avec exactitude et résolution à leurs unités d'encadrement.

Les opérations si diverses de la mise sur le pied de guerre d'un régiment qui n'existait pas la veille, se font avec une rapidité qui n'exclut ni l'ordre, ni la méthode, car elles doivent être achevées en moins de trois jours. Le départ est fixé, en effet, au 4<sup>e</sup> jour de la mobilisation, et les premiers réservistes n'arrivent que dans la matinée du 2<sup>e</sup> jour. N'importe : on sera prêt. En effet, le 5 août au soir l'E. M. du régiment, Colonel Le Camus, vieux colonial plein d'expérience et de foi patriotique, avec son adjoint, le capitaine Moreau, et le 5<sup>e</sup> bataillon, ayant à sa tête le chef de bataillon Vuarnet, se rendent à la gare au milieu des acclamations d'un peuple d'habitude silencieux, mais qui ce jour-là veut exprimer à ceux de sa race ses vœux les plus ardents pour la noble cause qu'ils vont défendre. Le départ de cet élément a lieu à 21 h. 57. Le 6<sup>e</sup> bataillon (chef de bataillon Gobilliard) part dans la nuit, à 0 h. 57.

Les 2 sections de mitrailleuses, les équipages et le personnel du T. R. ne font pas partie de ces éléments : ils formeront un échelon qui ne se mettra en route que le 9<sup>e</sup> jour pour rejoindre le régiment. C'est que le 316<sup>e</sup> a, comme première destination, le Camp retranché de Paris, où la 61<sup>e</sup> Division, à laquelle il appartient, se formera et s'entraînera.

Le voyage des 2 bataillons s'effectue par l'itinéraire Nantes, Angers, Le Mans, Chartres, Versailles, Paris, Vaugirard, sans autre incident que les acclamations et les vœux ardents des populations dans les localités traversées. A Condé-sur-Huisme, une fillette profite d'un arrêt de quelques minutes pour apporter au colonel Le Camus une magnifique gerbe de dablías. Tout le long de la voie, c'est une ovation sans fin, même de la part des paysans qui travaillent isolément dans leurs champs.

Le débarquement de la troupe a lieu à la gare de Paris-Vaugirard dans la nuit du 6 au 7, puis les 2 bataillons cantonnent à l'Ecole Militaire, dans les manèges de l'îlot Fontenay.

Le 7 août à 10 h. le régiment se met en marche, et, traversant tout Paris, se rend à Aulnay-sous-Bois, où il cantonne. Il appartient à la 121<sup>e</sup> brigade (général Delarue) et à la 61<sup>e</sup> D. I. (général Virvaire).

A partir du 8, les unités reprennent l'instruction de tout leur personnel dans le but d'acquérir la cohésion et la souplesse qui leur manquent. Le 11, les mitrailleuses et les équipages arrivent. Le régiment est ainsi au complet. Le 14, la Division participe à une revue, passée au Nord du Bourget par le général Mercier-Milon, Inspecteur des Forces mobiles du camp retranché de Paris.

Le 25 août, dans l'après-midi, le régiment s'embarque en 2 trains à la gare de Goussainville (E. M. et 5<sup>e</sup> bataillon à 15 h. 42 ; 6<sup>e</sup> bataillon à 18 h. 42) à destination d'Arras, où il arrive dans la nuit et cantonne quelques heures au quartier Turenne (3<sup>e</sup> génie). Il en part le 26 à 6 h. 20 pour se diriger vers Vitry-en-Artois. En route, il reçoit l'ordre du général commandant la 121<sup>e</sup> brigade de bivouaquer à l'Est de Gavrelle en se couvrant, face à l'Est. Dans l'après-midi, le bivouac est transformé en cantonnement bivouac, et quelques unités peuvent occuper la partie S. E. du village. Cette disposition sera de courte durée : vers 20 h. 30, en effet, la brigade ordonne de refluer vers Arras, un bataillon (le 6<sup>e</sup>) étant chargé d'escorter les T. R. de la Division, et le 5<sup>e</sup> avec le colonel, devant aller tenir Arras et couvrir les embarquements d'une division territoriale. Le mouvement commence à 22 h. par le 5<sup>e</sup> bataillon, qui arrive à Arras le 27 à 2 h. 15. Le 6<sup>e</sup> bataillon quitte Gavrelle le 27 à 1 h. avec les T. R.

A l'arrivée à Arras, le colonel se fait renseigner sur l'embarquement de la D. I. territoriale, personne n'en a entendu parler ; les 2 gares (voyageurs et marchandises) sont désertes. La mission se réduit donc à couvrir Arras vers l'Est ; les unités du 5<sup>e</sup> bataillon sont placées dans ce but. Pendant ce temps, les autres corps de

la D. I. marchent sur Bapaume (vers le Sud) ; le 6<sup>e</sup> bataillon, avec les T. R. suit l'itinéraire : route de Bucquoy, Boiry-Saint-Martin, Moyenneville, Courcelles-le-Comte. Vers 8 heures, le colonel Le Camus, ayant l'impression que sa mission devient inutile puisque toutes nos troupes ont évacué Arras où il est isolé avec un seul bataillon, se met en relation, personnellement, avec l'E. M. du général d'Amade qui est aussi sur le point de quitter la ville. Il est alors autorisé à reprendre la marche vers le Sud et à rejoindre le gros de la D. I., qui a d'ailleurs une forte avance. Ce n'est qu'à 5 kilomètres environ au Nord de Bapaume, que la petite colonne atteint l'arrière-garde de la D. I., par une pluie battante et sous un violent orage.

Les ordres portent que la 61<sup>e</sup> D. I. cantonnera dans la région de Combles, mais l'ennemi est dans les parages. Déjà, lorsque la colonne était encore au N. de Bapaume on a entendu vers l'Est le canon et la fusillade, et, en entrant dans sa zone de cantonnements, la D. I. trouve plusieurs villages occupés par l'ennemi : Combles, Morval, Sailly-Saillisel. Le 316<sup>e</sup> qui devait cantonner à Ginchy, s'arrête à la tombée de la nuit à Flers et à Lesbœufs. Le contact avec quelques éléments ennemis, déclenche un combat confus, vers Combles, dans l'obscurité grandissante, Morval brûle. Le 316<sup>e</sup> prend, aux abords de Flers, une formation préparatoire de combat ; puis vers 22 heures, le bruit de la lutte ayant cessé, il cantonne, très serré, dans le village.

Au cours de la nuit, le régiment reçoit l'ordre d'avoir à 4 h. 30, le 28, 2 compagnies en soutien d'artillerie vers la cote 154 (route de Ginchy-Lesbœufs), et le reste rassemblé dans le ravin S. O. de Flers. Les 18<sup>e</sup> (capitaine Dupont) et 19<sup>e</sup> (capitaine Broussey) sont désignées comme soutien d'artillerie ; un brouillard épais couvre leur mouvement, mais rend très difficile la recherche d'un bon emplacement. Lorsque le brouillard se dissipe, vers 8 heures, le combat s'engage, violent, vers Ginchy. Les 18 et 19<sup>e</sup> compagnies soumises à un feu d'artillerie intense subissent des pertes sensibles ; le capitaine Broussey est tué. Vers 14 h. ces deux unités se replient sur Flers où le régiment a reçu l'ordre de s'établir à la lisière S. E. pour recueillir éventuellement les autres éléments de la brigade qui paraissent se heurter à des forces très supérieures. Ce n'est pourtant que vers 17 h. que l'ennemi, longtemps contenu par les camarades du 264<sup>e</sup> et du 265<sup>e</sup>, cherche à déboucher de Ginchy. Son mouvement est alors très nettement ralenti par l'action d'une section de mitrailleuses du 316<sup>e</sup> (sous-lieutenant Le Roy) installée au sud de Flers, dans un champ de betteraves, et

qui bat avec précision les lisières de Ginchy. Dès que la nuit tombe, la 121<sup>e</sup> brigade se dérobe à une lutte inégale et se retire vers l'ouest. Le 316<sup>e</sup> passe par Le Sars, Pys, Miramont, Beaucourt-sur-Ancre, Hamel, Mesnil, et arrive à Martinsart vers minuit. Ses équipages ne l'ont pas tous suivi, se heurtant à l'ennemi dans l'après-midi du 28 près de Bapaume, certains éléments ont reflué vers l'ouest, et leur sort est ignoré au point que l'officier d'approvisionnement et une grande partie du personnel du T. R. sont portés disparus. Cet incident pèsera lourdement les jours suivants sur l'état physique de la troupe, dont le ravitaillement n'est plus assuré.

Le 29 août, vers 2 heures, le régiment quitte Martinsart dans la plus complète obscurité et suit l'itinéraire : Bouzincourt, Senlis, Warloy-Baillon, Vadencourt, Coutay et arrive à Beaucourt-sur-l'Hallue vers midi. A 15 h. la marche est reprise par Molliens au Bois, Rainneville, Coisy-sur-Poulainville, où le régiment arrive à la nuit close. A 0 h. 15, on repart vers le S. O., et, contournant Amiens, la D. I. se rassemble vers 4 heures à la ferme de Grâce (ouest d'Amiens). La matinée se passe dans cette situation. Pendant le stationnement, a lieu une distribution de pain, dont on manquait depuis quelques jours. A 10 heures, rupture du rassemblement, le mouvement continue vers l'ouest. Le régiment se porte par Saveuse, Ferrières, Bovelles, Seux, sur Bougainville où il arrive à 19 h. Le 31, à 4 heures, il reprend la marche par Bussy-les-Poix, Croixrault, Poix, Thieulloy la Ville, Souplécourt, St-Clair, Abancourt. A partir de Poix, la route est encombrée de troupes et de convois, se dirigeant aussi vers le S. O., 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> régiments territoriaux, artillerie nombreuse, etc... Les à-coups sont fréquents ; il fait chaud, et la troupe, qui marche presque sans arrêt depuis le 26 au matin, est épuisée. A Abancourt, enfin, le régiment est empilé dans un seul train qui, par Serqueux, Gournay, Gisors, l'emène à Pontoise où il débarque le 1<sup>er</sup> septembre à 2 h. 1/2 du matin ; une courte marche (5 km.) lui fait atteindre son cantonnement de Livilliers où il peut se reposer le 1<sup>er</sup> et le 2. Depuis son départ d'Aulnay-sous-Bois le 25 août, le mouvement incessant et le manque de sommeil et de nourriture ont rendu ce repos tout à fait nécessaire ; aussi ce répit de deux jours est mis à profit pour reconforter la troupe à tous points de vue ; l'arrivée d'un courrier postal, dont elle est privée depuis 8 jours, vient à point pour agir favorablement sur le moral.

Le 3 septembre, à 6 h., le régiment quitte Livilliers pour se rendre à Boissy-l'Aillerie (E. M. et 5<sup>e</sup> bataillon) et à Montgeroult

(6<sup>e</sup> bataillon). Il y séjourne le 4, travaillant à mettre en état de défense le terrain au N. de ces deux localités, car l'ennemi est signalé se dirigeant sur Paris. Son avance rapide provoque l'exode de nombreuses familles qui fuient vers l'ouest et le sud-ouest ; toutes les routes sont encombrées de troupeaux, de voitures, de gens qui répandent les bruits les plus contradictoires. Mais les nouvelles les plus pessimistes n'arrivent pas à ébranler la confiance de la troupe dans les destinées du pays. Le régiment ne s'est pas encore sérieusement battu, et chacun garde à cœur l'espoir qu'il contribuera à rétablir nos affaires. L'occasion ne s'en fait d'ailleurs pas attendre. Le 5 septembre, à 5 h., le 316<sup>e</sup> se met en marche par Puiseux, Pontoise, Saint-Ouen-l'Aumône, Saint-Leu-Taverny, Saint-Prix, Domont, Ezanville, Ecoeu et va cantonner à Mesnil-Aubry. Là, l'E. M. du régiment à la surprise de voir arriver l'officier d'approvisionnement, le lieutenant Maquard, qu'on croyait disparu depuis Bapaume et qui rejoint avec son personnel et ses voitures. Il a fait un large crochet vers l'Ouest, ayant perdu les traces de la division, et a fait route avec les formations sanitaires de la D. I., qui étaient dans le même cas. Le 6, le régiment reprend à 6 h. sa marche vers l'Est, par Fontenay, Goussainville, Roissy-le-Mesnil-Amelot, où il s'arrête pour laisser passer des éléments du 7<sup>e</sup> corps et des troupes d'Afrique ; puis il continue sur Mitry-Mory (E. M. et 6<sup>e</sup> bataillon) et Compans (5<sup>e</sup> bataillon), où il s'installe au cantonnement à la nuit close. Son repos est de courte durée, car à 2 h. du matin, les éléments de Mitry se rendent à la gare pour s'y embarquer ; il en est de même du bataillon de Compans. Le 316<sup>e</sup>, qui appartient maintenant à la VI<sup>e</sup> armée (Mau-noury) débarque en pleine voie au Sud de Nanteuil-le-Haudouin. Là, un officier d'E. M. de la 61<sup>e</sup> D. I. (lieutenant Bruneau) renseigne le colonel sur la situation générale et lui donne sa mission, l'offensive générale a été reprise par toutes les armées françaises ; elle se développe favorablement, et il s'agit, pour le 316<sup>e</sup> de se porter à l'attaque des positions ennemies au-delà du village de Villers Saint-Genest, en liaison avec les autres régiments de la D. I. Le colonel Le Camus forme le régiment en colonne de colonnes doubles, 5<sup>e</sup> bataillon en tête, 6<sup>e</sup> bataillon en queue, les éléments des colonnes largement espacés ; direction Villers-Saint-Genest. En route, la mission est précisée, déloger l'ennemi du bois de Montrolles. Une première attaque, menée par le 5<sup>e</sup> bataillon, échoue avec de grosses pertes ; le 6<sup>e</sup> bataillon la renouvelle et se heurte à un véritable barrage de feux de mitrailleuses ; une troisième tentative, avec ce qui reste des deux bataillons, n'a pas plus

de succès. Ce combat, qui a duré toute une journée, coûte au régiment 1 chef de bataillon disparu (commandant Vuarnet, fait prisonnier dans le bois) 2 capitaines tués (Kappler et Dupont) 3 capitaines blessés (Vannier, Chopard, Monconduit) 2 lieutenants blessés, 2 lieutenants disparus, soit 10 officiers et environ 230 hommes hors de combat. A la nuit, les unités très disloquées se reconstituent aux environs du village de Villers-Saint-Genest où elles ont été ramenées, les unes par le capitaine Moreau, adjoint au colonel, les autres par le lieutenant Boucly, commandant la 21<sup>e</sup> compagnie : elles sont ensuite dirigées vers Nanteuil-le-Haudoin pour bivouaquer dans un champ à l'Est de cette localité. Quelques éléments, égarés dans l'obscurité, n'ont pu être recueillis : ils passent la nuit à Boissy-Fresnoy, ainsi que le colonel Le Camus qui se trouvent avec eux.

Le 8 septembre, le bivouac de Nanteuil est levé à 5 h., et l'attaque du bois de Montroules est reprise par la brigade, moins le 316<sup>e</sup>, qui est maintenu en réserve de la division à l'Ouest du village de Villers-Saint-Genest. Il s'y retranche sous le canon ennemi, et bivouaque sur place. Le 9 au matin, il se porte à l'Est de Villers-Saint-Genest pour organiser les abords du village. Son mouvement est retardé par l'artillerie ennemie, et ce n'est que vers 10 h. que les travaux commencent sous les obus. A 15 h. une contre-attaque ennemie très violente oblige le régiment à céder du terrain pied à pied. A la nuit, le 6<sup>e</sup> bataillon s'est replié sur Sennevières, où il est provisoirement à la disposition du 7<sup>e</sup> C. A., et le 5<sup>e</sup>, avec le Colonel sur Chéreville ; les 2 bataillons bivouaquent sur leurs emplacements. Le 10, l'E. M. du régiment et le 5<sup>e</sup> bataillon participent dès le matin au mouvement de la 121<sup>e</sup> brigade dirigée par Oissery sur le Plessis-Belleville ; en fin de marche, vers 11 heures, elle est rassemblée dans de petits boqueteaux à l'Est de cette dernière localité. Le 6<sup>e</sup> bataillon rejoint ce rassemblement un peu avant la nuit. A 20 h. 30, le régiment quitte cet emplacement pour aller cantonner à Oignes, où il arrive à 22 heures, et où on apprend que les Allemands seraient en retraite vers le Nord. Cette nouvelle est confirmée par l'ordre d'opérations reçu dans la nuit, qui prescrit la poursuite. Le régiment quitte Oignes le 11 à 8 heures, marchant derrière le 265<sup>e</sup> R. I. et devant le 264<sup>e</sup> R. I., et suit l'itinéraire : Nanteuil, Ormoy-Villiers, Crépy-en-Valois, le Pressoir, Bonneuil-en-Valois. Il cantonne dans ce village, que les derniers Allemands ont quitté le matin même vers 9 heures. La marche vers le Nord est reprise le 12 à 4 h. 30 par Eméville, Taillefontaine, Mortefontaine, où la brigade se forme en rassem-

blement articulé ; vers 15 h., le régiment est porté au Nord de la route Ferme de Pouy-Haute-Fontaine ; enfin, à 19 h. 30 il se rend à Montigny-Lengrain, où il cantonne. Il en repart le 13 à 5 heures par Courtieux, Jaulzy, où il passe l'Aisne sur un pont de bateaux construit par le génie la nuit précédente. La marche continue par Bitry et Saint-Pierre-lès-Bitry, villages canonés assez violemment par l'ennemi. Le régiment s'installe, à la nuit, au bivouac à l'Est de Saint-Pierre-lès-Bitry, dans un champ au Nord de la Fabrique d'Optique. Il en part le 14 à 6 heures, car la division a reçu l'ordre de se porter sur Noyon, avec le 265<sup>e</sup> à l'Avant-garde, le 316 en tête du Gros. A peine l'Avant-garde a-t-elle fait un kilomètre sur la Chaussée Brunehaut (route de Vic-sur-Aisne à Noyon) qu'elle est soumise à un feu très violent d'infanterie et d'artillerie de tous calibres (77, 105, 150) partant de la ferme du Tiolet et de la région de Nampcel ; le 265<sup>e</sup> se déploie sur le plateau et le 316<sup>e</sup> cherche à progresser par le ravin boisé au N. de St-Pierre-lès-Bitry ; quelques éléments parviennent à la lisière N. du bois, mais sans pouvoir faire tomber la résistance ennemie. A la nuit, le régiment est ramené à son bivouac de la veille, ayant eu une cinquantaine d'hommes hors de combat. Pendant plusieurs jours, du 15 au 19, l'attaque de la position du Tiolet est tentée sans succès, cependant la Division réussit à gagner un peu de terrain vers Moulin-sur-Touvent, qui est occupé par le 316<sup>e</sup> dès le 15. Le 16, au cours d'une attaque en direction du Bout de Vaux, le commandant Gobillard, commandant le 6<sup>e</sup> bataillon est blessé gravement (1) à la jambe, ainsi que le capitaine Brodin, commandant la 24<sup>e</sup> compagnie, qui reçoit une balle dans l'œil. Le 18, le 6<sup>e</sup> bataillon occupe la ferme Puiseux, au N. du Moulin-sur-Touvent. Le 19, vers 6 h. cette ferme, où se trouve le colonel Le Camus est violemment prise à partie par l'artillerie ennemie ; après une accalmie, elle est de nouveau bombardée vers 9 h. Le colonel et le lieutenant Boucly qui avait pris le commandement du 6<sup>e</sup> bataillon sont tués tous les deux par le même obus, alors que le colonel, avec son calme habituel, donnait des ordres pour la défense de la ferme. Le chef de bataillon Cui-gnet, qui vient d'arriver au régiment, en prend alors le commandement. Le soir, le 5<sup>e</sup> bataillon cantonne à la ferme Touvent, et le 6<sup>e</sup> bataillon est retranché sur la croupe de Puiseux.

Le 20 septembre à 2 h., l'ennemi commence à canonner violemment Puiseux, Moulin-sous-Touvent et les abords ; un combat très vif s'engage dès l'aube sur tout le front de la D. I ; l'infanterie

(1) Mort le lendemain.

ennemie cherche à pousser vers les ravins de St-Pierre et d'Autrèches.

Dans l'après-midi la brigade se replie par échelons et arrive à la nuit close à l'Est de St-Pierre-lès-Bitry où elle se rassemble dans l'obscurité.

Le 316<sup>e</sup> n'est représenté à ce rassemblement que par la valeur de 2 compagnies encore en ordre (21<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup>), des débris des 22<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> et quelques éléments du 5<sup>e</sup> bataillon. Le reste du 5<sup>e</sup> bataillon, qui a combattu en liaison avec le 318 R. I. sur le plateau à l'ouest du ravin de St-Pierre, cherche à se maintenir aux abords de la ferme Touvent ; mais une partie de son effectif (dont tous les officiers valides du bataillon) est cernée pendant la nuit dans une carrière entre la ferme et le village et tombe aux mains de l'ennemi. Le 21 au matin, lorsque des groupes d'hommes épars, et égarés dans la nuit, ont rejoint, le régiment compte encore 6 petites compagnies, avec des cadres très réduits : il est commandé par le capitaine Moreau, qui n'a sous ses ordres que deux officiers combattants : le lieutenant Cazenavette et le sous-lieutenant Le Roy. Il est porté à Attichy au début de l'après-midi, et de là à la ferme Montplaisir, où il reçoit à 17 h. l'ordre d'attaquer en direction de Touvent-Puiseux. Mais l'attaque est contremandée, et le régiment cantonne à Attichy à la nuit close ; il y reste le 22.

Le 23 septembre, il quitte son cantonnement à 4 h. et prend sa place dans une colonne formée par la 61<sup>e</sup> D. I., qui se porte dans la région de Vie-sur Aisne, en réserve du 7<sup>e</sup> C. A. Le 316<sup>e</sup> passe la journée dans un petit bois au N. O. de Vie, sans être engagé, et cantonne le soir dans cette localité. Le 24, il est ramené à Attichy. Le 25, il est porté au sud de Couloisy vers 7 h., en réserve de C. A. A midi, il passe réserve de D. I., et dirigé d'abord sur Jaulzy, puis sur Bitry, où il cantonne. Le 26, l'attaque du front Touvent-Autrèches est reprise par la D. I. ; le 316<sup>e</sup> est en réserve dans le ravin boisé au N. de Saint-Pierre-lès-Bitry ; il rentre à 22 h. dans ce village où il cantonne ; le 27 l'attaque est encore tentée, et le régiment est de nouveau en réserve. Le lieutenant-colonel Pluyette en prend le commandement ; le capitaine Moreau, nommé chef de bataillon à T. T. commande le 6<sup>e</sup> bataillon ; le 5<sup>e</sup> est commandé par le chef de bataillon Flamant, de la territoriale. Le 28, les unités commencent à creuser sur place des tranchées, car il est devenu manifeste que les positions allemandes ne peuvent être enlevées par nos moyens actuels. Toutefois le 30 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre la brigade fait encore deux tentatives pour gagner du terrain ; le 5<sup>e</sup> bataillon du 316 y participe et gagne, non sans pertes,

environ 100 mètres. Le 2 octobre, le 316 relève le 318<sup>e</sup> sur le versant Ouest du ravin de Saint-Pierre et sur le plateau devant Touvent ; le 6<sup>e</sup> bataillon est en 1<sup>re</sup> ligne, et le 5<sup>e</sup> en réserve à Saint-Pierre-lès-Bitry. A partir de cette date, et pendant tout le temps que le régiment occupe ce secteur, les 2 bataillons alternent par jour : 1 bataillon aux tranchées, 1 bataillon à Saint Pierre. Il arrive d'ailleurs fréquemment que le bataillon de réserve est alerté, soit pour parer à une tentative d'attaque allemande, soit pour soutenir des opérations de détail engagées sur le front du régiment ou sur les fronts voisins ; il fournit en outre des travailleurs pour creuser et améliorer progressivement nos tranchées. Le régiment reste ainsi en secteur jusqu'au 3 novembre, date à laquelle il est relevé par le 264<sup>e</sup> R. I. et va cantonner à Bitry pendant 8 jours.

Le 13 octobre, le commandant Flamand, du 5<sup>e</sup> bataillon, a été appelé à un autre emploi.

Au cours de la période de un mois qui vient de s'écouler (2 octobre, 2 novembre), le régiment a subi des pertes presque journalières, soit au cours des travaux de terrassement, soit dans les tranchées même, par le canon et le fusil ennemis. Le point le plus battu a été la ferme de Moulin-Moulin, dans le ravin N. de Saint-Pierre.

Le 10 novembre, le régiment reprend son secteur à l'Ouest du ravin de Saint-Pierre et en continue l'organisation ; du 15 au 17, de nouvelles tranchées sont creusées la nuit, en avant de celles qui existent déjà, de façon à se rapprocher des tranchées allemandes ; ce travail provoque le tir de l'ennemi, qui fait subir quelques pertes aux unités. C'est ainsi que le lieutenant Cousin est tué d'une balle le 17 novembre pendant qu'il procède à la répartition de sa compagnie dans la nouvelle tranchée. Le sergent Le Ridant est également tué en cherchant à emporter le corps de son lieutenant.

Le 18 novembre le régiment se rend à Bitry où il cantonne pendant 4 jours ; il reprend le secteur le 22. Le 23, le chef de bataillon Berthoin, venu du 44<sup>e</sup> R. I. prend le commandement du 5<sup>e</sup> bataillon. Le 25, le régiment passe du secteur de Touvent dans celui de Sainte-Léocade (plateau de l'Est du ravin de Saint-Pierre). Le 30, il va cantonner à Bitry, relevé par le 264<sup>e</sup> R. I. Le 5 décembre, il relève le 264 à Sainte-Léocade et y reste jusqu'au 12, pour revenir à Bitry. Le 17 décembre, il reprend son ancien secteur devant Touvent, où il relève le 219<sup>e</sup> R. I. Il y reste jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1915, date à laquelle il est relevé par le 265<sup>e</sup> B. I. et va cantonner à Bitry. Le 11 février, le régiment se rend à Rethondes où a lieu une

revue passée par le général Joffre. Le 20, il reprend le secteur de Touvent qu'il occupe jusqu'au 11 mars ; à cette date, il est dirigé (1 bataillon le 11, un bataillon le 12) sur le secteur de Quennevières, avec cantonnement de passage à Attichy.

Depuis le 2 octobre, le régiment a perdu dans le secteur de Saint-Pierre-les-Bitry, sans participer à aucune opération sérieuse : 2 officiers et 46 hommes de troupe tués ; 1 officier et 171 hommes de troupe blessés, soit 3 officiers et 217 hommes hors de combat.

Le 13 et le 14 mars, le régiment relève un régiment mixte de zouaves-tirailleurs dans les tranchées au Sud de Quennevières (5<sup>e</sup> bataillon à droite, 6<sup>e</sup> bataillon à gauche). Le bataillon de droite (en liaison à droite avec le 265<sup>e</sup> R. I.), a 2 compagnies en ligne et 2 en soutien aux carrières d'Ecafauf ; celui de gauche, en liaison à gauche avec le 264<sup>e</sup> R. I., a 1 compagnie en ligne, 1 en soutien dans une tranchée à 700 m. en arrière et 2 en réserve aux carrières de Tracy-le-Mont. Dans ce secteur de Quennevières, le génie a entamé, avant l'arrivée du 316<sup>e</sup>, des travaux souterrains pour la guerre de mines ; plusieurs fourneaux sont déjà prêts. Le 11 avril, l'ordre est donné de mettre le feu à une mine devant le front du 264<sup>e</sup> R. I. (à gauche) ; le 316<sup>e</sup> est alerté sur ses emplacements : la mine saute vers 17 h. 30, provoquant une violente réaction de l'artillerie ennemie sur les tranchées du 6<sup>e</sup> bataillon. Le lendemain 12 avril, le génie fait sauter une deuxième mine sur le front du 6<sup>e</sup> bataillon, déclenchant la même réaction que la veille. Puis le secteur se calme, jusqu'au 18 avril. Ce jour-là à 16 heures l'ennemi ouvre un feu d'artillerie lourde, d'une violence a peu près inconnue jusque-là, sur la ferme de Quennevières et ses abords et sur le ravin de Puisaleine. Les 150, les 210, les « minen » de tous calibres pleuvent sur les 1<sup>res</sup> lignes, les 105 et les 77 battent les arrières immédiats (carrières de Tracy) et les boyaux. Le régiment est alerté ; les 2 compagnies de soutien du 5<sup>e</sup> bataillon se portent d'Ecafauf dans les tranchées de 2<sup>e</sup> ligne ; les 2 compagnies de réserve du 6<sup>e</sup> bataillon attendent sous les armes aux carrières de Tracy. Vers 20 heures le calme se rétablit sans qu'il y ait eu action d'infanterie. Plus tard, on trouvera sur le carnet de route d'un officier allemand fait prisonnier dans le secteur, cette mention : « 18 avril. Fête de tir. »

Vers la fin d'avril, de nombreux travaux sont prescrits dans le secteur du régiment : observatoires, tranchées de soutien, aménagement des parados des tranchées de 1<sup>re</sup> ligne, places d'armes, abris, etc..., travaux dont le but (que le commandement n'a pas fait connaître) se précise au fur et à mesure de leur exécution :

il s'agit, sans aucun doute d'une attaque en préparation. Dans la 2<sup>e</sup> quinzaine de mai, la présence fréquente, dans les tranchées du régiment, de visiteurs étrangers au corps (officiers d'autres régiments d'infanterie, officiers d'artillerie faisant des réglages, officiers d'E. M. vérifiant les travaux) et l'afflux inusité d'un matériel de toute nature, confirmant ces prévisions avant que les projets du commandement soient explicitement connus. Ce n'est que le 5 juin que les ordres de détail sont donnés pour l'opération qui a lieu le 6. Il s'agit d'enlever les tranchées allemandes qui font face à celles du 316, sur un front de 1200 m. environ. L'attaque est menée par un bataillon du 3<sup>e</sup> zouaves à droite, un bataillon du 264 R. I. au centre et un bataillon de tirailleurs à gauche ; le rôle du 316 est de tenir les tranchées de départ et de fournir 4 sections et une section de mitrailleuses pour renforcer les troupes d'attaque. L'opération réussit parfaitement, mais tout le secteur est soumis le 6, le 7 et le 8 juin à une réaction violente de l'artillerie ennemie qui cause de sérieuses pertes au régiment : du 6 au 9, le 316<sup>e</sup> bien que ne fournissant pour l'attaque que des éléments peu nombreux, a perdu 4 officiers (3 tués et 1 blessé) et 171 hommes de troupe (34 tués, 137 blessés). Le 9, le front du régiment est retréci et occupé seulement par un bataillon.

Le 14 juin, l'ennemi qui, depuis 4 jours, a cessé ses réactions, déclenche à 16 heures un bombardement extrêmement violent sur tout le secteur ; c'est le prélude d'une contre-attaque et de combats acharnés qui se continuent le 15 et le 16, sans réussir à nous enlever les gains du 6 juin, mais nous causent de nouvelles pertes (2 officiers, 24 hommes tués ; 3 officiers et 151 hommes blessés et 5 hommes disparus).

Le 22 juin, le régiment relevé dans le secteur au sud de Quennevières, bivouaque dans la forêt de Laigue, et les 23 et 24 juin, il relève à Tracy-le-Val le 3<sup>e</sup> zouaves ; 6<sup>e</sup> bataillon à droite, occupant les tranchées à la lisière nord du village de Tracy-le-Val ; le 5<sup>e</sup> bataillon à gauche dans le bois du Quesnoy. Il reste dans ce secteur jusqu'au 11 juillet inclus. Relevé dans la nuit du 11 au 12, il est placé au repos à Retheuil (5<sup>e</sup> bataillon) et Pierrefonds (6<sup>e</sup> bataillon et E. M. du régiment).

Le 22 juillet, il est de nouveau mis en secteur au sud de Quennevières, dans les positions conquises le 6 juin, où il relève le 321<sup>e</sup> R. I. Ses 2 bataillons sont d'abord en ligne (5<sup>e</sup> à droite, 6<sup>e</sup> à gauche) ; mais le 25, le 5<sup>e</sup> bataillon passe en soutien : 1 compagnie dans l'ancienne 1<sup>re</sup> ligne française, 1 compagnie à Ecafauf et 2 compagnies à la carrière de Tracy. A partir de cette date du 25, les

bataillons alternent tous les 4 jours en 1<sup>re</sup> ligne et en soutien. Le secteur est très agité, particulièrement la nuit, où les minewerfers allemands font pleuvoir sur les tranchées des projectiles de tous calibres, jusqu'au 240, qui bouleversent tous les terrassements, causent des pertes journalières et obligent les occupants à un travail acharné et persistant pour réparer les dégâts. A partir du 14 août, le bataillon de soutien, au lieu d'occuper les emplacements indiqués ci-dessus, passe 4 jours dans la forêt de Laigue, carrefour des Plaines Maréchals. Cette situation dure jusqu'au 18 septembre. A cette date, le bataillon de soutien est rapproché des 1<sup>res</sup> lignes : 2 compagnies dans les anciennes lignes françaises, 1 compagnie à la Porte de Soissons (lisière N. de la forêt de Laigue), 1 compagnie au carrefour du Centre.

Le régiment est relevé du secteur de Quennevières par le 219<sup>e</sup> R. I. le 23 octobre, et va cantonner à Breuil. Dans les 3 mois qu'il vient de passer à Quennevières (depuis le 22 juillet), il a perdu : 1 capitaine, 1 sous-lieutenant et 29 hommes tués et 158 hommes blessés.

Après un repos de 11 jours à Breuil, le 4 novembre il relève le 248<sup>e</sup> R. I. T. à Tracy-le-Val et dans le bois Saint-Mard (6<sup>e</sup> bataillon à droite, 5<sup>e</sup> à gauche), où il reste jusqu'au 14 novembre ; le 15 il passe en réserve de D. I. à Trosly-Breuil. Le 24, il reprend le secteur Tracy-Bois St-Mard, où il relève le 264<sup>e</sup> R. I. Le 14 décembre, il passe en réserve de brigade à Trosly-Breuil où il reste jusqu'au 24. Le 25, il reprend le même secteur, où les engins de tranchée ennemis sont toujours très actifs et causent chaque jour quelques pertes. Le 14 janvier 1916, le régiment passe de nouveau en réserve de brigade et va cantonner à Trosly-Breuil. Le 24 janvier, la division étant relevée de son secteur, et passant en réserve d'armée, le régiment va cantonner à Cœuvres (E. M. et 5<sup>e</sup> bataillon) et à Soucy (6<sup>e</sup> bataillon). Il y fait de l'instruction et de l'entraînement jusqu'au 7 février. Le 8, la division est dirigée, par voie de terre, sur le camp de Crèvecœur-le-Grand. Le régiment cantonne le 8 à Gilocourt et Orrouy ; le 9 à Monceaux et les Ageux ; le 10, à Litz et Etouy ; le 11, à Lafraye et Oroer, où il séjourne le 12. Le 13, il cantonne à Auchy la Montagne (E. M. et 6<sup>e</sup> bataillon) et à Luchy (5<sup>e</sup> bataillon). De ces cantonnements, il se rend chaque jour sur les terrains de manœuvre du camp de Crèvecœur, où il participe à des manœuvres de brigade et de division, jusqu'au 23 février. Dans l'après-midi du 23, la manœuvre en cours est interrompue, et la division se tient prête à faire mouvement par voie de terre. Son déplacement commence en effet le lendemain 24 février ; le régiment va cantonner ce jour-là à

Lafraye et Fouquerolles ; le 25, après une étape parcourue sous une tempête de neige, il cantonne à Etouy et Erquery où il séjourne le 26. Le 27, cantonnement à Chevrières ; le 28 à Compiègne et Royallieu, et le 29 dans la forêt de Laigue où il reçoit l'ordre de relever le lendemain le 260<sup>e</sup> R. I. T., dans le secteur de Bailly. La relève a lieu le 1<sup>er</sup> mars, 5<sup>e</sup> bataillon à droite, 6<sup>e</sup> bataillon à gauche ; P. C. du colonel à Saint-Léger-aux-Bois. Le 16 mars, le régiment est relevé à Bailly par le 265<sup>e</sup> R. I., et relève à son tour le 264<sup>e</sup> R. I. dans la presqu'île de la Verrue, où 2 compagnies seulement du 6<sup>e</sup> bataillon sont en 1<sup>re</sup> ligne, les 2 autres sont en soutien à Montmacq ; le 5<sup>e</sup> bataillon est en réserve de brigade à Saint-Léger-aux-Bois.

Le 1<sup>er</sup> avril, le régiment passe en réserve : 6<sup>e</sup> bataillon, réserve de brigade à Plessis-Brion avec l'E. M. du régiment ; 5<sup>e</sup> bataillon, réserve de division au camp de Carrefour d'Ollencourt. Il reste dans cette situation jusqu'au 16 avril. Le 17, il reprend le secteur de Bailly, où il relève le 264<sup>e</sup> régiment. Le 26 avril, la division étant retirée du front, le 316<sup>e</sup> est remplacé à Bailly par le 92<sup>e</sup> R. I., et va cantonner à Plessis-Brion. Le 27, il va à Bailleul-le Soc et Ecarts, où il passe en réserve de groupe d'armées. Il reste dans cette région, à perfectionner l'instruction, jusqu'au 7 mai. Le 8, il est mis en marche vers le Nord et cantonne à Ravenel ; le 9, il est à Welles Perennes et le 10 à Grivesnes et Ainval Septou're. Il reprend, dans ces deux cantonnements, l'instruction des cadres et de la troupe jusqu'au 29 mai, jour où la 61<sup>e</sup> D. I. reçoit l'ordre de relever la 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale dans la région de Fay-Foucaucourt. Le 30, le régiment cantonne à Hailles où il séjourne le 31. Le 1<sup>er</sup> juin, il stationne à Thennes et Berteaucourt, et le 2 juin à Harbonnières ; le 6<sup>e</sup> bataillon relève ce jour-là les fractions en réserve du 21<sup>e</sup> R. I. C. à la barquette. Le 8 juin, l'E. M. du régiment et le 5<sup>e</sup> bataillon vont cantonner à Framerville. Dans cette situation, le régiment participe aux travaux très importants de préparation du secteur en vue de l'offensive de la Somme.

La troupe fournit là un gros effort qui sera un des éléments du succès du 1<sup>er</sup> juillet. Mais ce n'est pas sous le n<sup>o</sup> 316 que les unités prendront part à l'attaque, la suppression du régiment est, en effet, décidée depuis quelques jours. Une note de G. Q. G. en date du 22 mai 1916 a prescrit de transformer en brigades de 2 régiments à 3 bataillons les brigades de la 6<sup>e</sup> armée qui comptent 3 régiments à 2 bataillons. Cette prescription entraîne la suppression d'un régiment par brigade et le passage de ses éléments aux 2 autres régiments. A la 121<sup>e</sup> brigade, c'est le 316<sup>e</sup> qui est désigné.

A la date du 15 juin, le 5<sup>e</sup> bataillon (commandant Vannier) devient le 4<sup>e</sup> bataillon du 264<sup>e</sup> R. I., et le 6<sup>e</sup> bataillon (commandant Moreau) devient le 4<sup>e</sup> bataillon du 265<sup>e</sup> R. I.

En prévision de cette dispersion, le lieutenant colonel Pluyette avait, dès le 30 mai, à Hailles, présenté une dernière fois le drapeau au régiment rassemblé à la lisère N. du bois Sénecat, et avait prononcé en cette solennelle occasion les paroles suivantes :

« Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats,

« Le 316<sup>e</sup> va disparaître ; au moment où cette grande famille, « où nous étions si unis pour la défense de la Patrie, va se séparer, « il sera permis à celui qui l'a dirigée si longtemps, d'exprimer le « fierté que nous ressentons tous d'avoir appartenu à ce beau « régiment. Oui, partout où il s'est montré, dans les douloureuses « journées de Ginchy-Flers, pendant la glorieuse bataille de la « Marne où il a arrosé du plus pur de son sang les abords du bois « de Montrolles, pendant la bataille de l'Aisne, durant un long « séjour dans les tranchées, aux combats de Quennevières, offi- « ciers, gradés et soldats, vous avez montré tour à tour dans « l'attaque le courage le plus brillant, sous les bombardements « les plus intenses la ténacité du Breton solide comme le granit « de son Pays, sous les intempéries et au milieu des épreuves les « plus dures la constance et la force d'âme du soldat d'élite. Ces « belles qualités, vous allez les porter dans les autres Régiments « de la Brigade, et, quand on vous verra passer, on dira : « Ce « brave est un ancien du 316<sup>e</sup> ». Ces qualités, d'ailleurs, le com- « mandement les a reconnues, et il leur rend hommage dans un « ordre public.

« Drapeau du 316<sup>e</sup>, sous les plis duquel nous étions fiers de « servir, et pour lequel nous étions prêts à verser notre sang, « nous allons te saluer pour la dernière fois, et en même temps « je te dirai Adieu au nom de tous en déposant un baiser respec- « tueux et ému sur ton étoffe sacrée, où, au jour prochain de la « victoire finale, seront tracés en lettres d'or les divers lieux où « nous avons glorieusement lutté. »

L'ordre auquel le lieutenant-colonel Pluyette faisait allusion au cours de son allocution devant le Drapeau était ainsi conçu :

#### ORDRE DE LA BRIGADE N° 50

« Des nécessités d'organisation ont motivé la suppression d'un « régiment de la brigade.

« Le colonel commandant la brigade salue respectueusement le « drapeau qui disparaît.

« Il est certain que les officiers et les hommes de troupe de ce « régiment porteront, dans les nouveaux corps où ils sont déjà « connus et appréciés, les qualités d'honneur, de discipline et de « courage qui ont toujours distingué le régiment auquel ils appar- « tenaient. »

*Le colonel commandant la 121<sup>e</sup> brigade,*  
Signé : COTTEZ.

Telle est la rapide histoire du 316<sup>e</sup>, ce régiment breton où la fidélité au Devoir était un dogme rigoureusement observé et dont la mémoire est pieusement conservée par tous ceux qui y ont lutté et souffert pour le Pays.



# ETAT NOMINATIF

DES

*Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats du 316<sup>e</sup> R. I.  
tués à l'ennemi ou morts de leurs blessures*

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
----------------	--------	-------	------------------	---------------

## OFFICIERS

Boucly Théodore-Georges.	1899	Lieut.	19 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Le Boudec François.....	92	S. lieut.	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Broussey Victor.....	90	Capit.	28 8 14	Flers (Somme).
Le Camus Michel.....	76	Colonel	19 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Cousin André.....	1906	Lieut.	17 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Dupont François.....	1884	Capit.	8 9 14	Betz (Oise).
Fassie Marcel.....	1910	S. lieut.	17 6 16	Clinique Bauchet, à Amiens.
Fliess Jacques.....	07	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Gobillard Marie-Alp.-Denis.	1882	Comm.	17 9 14	Hôpital au Bourget.
Guillas Joseph.....	96	S. lieut.	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Guyon Julien.....	1906	—	31 7 15	Hôp Salpêtrière, Paris.
Hersart de la Villemarque Georges...	02	Lieut.	20 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Jubineau Maurice.....	10	S. lieut.	24 6 15	Tracy-le-Mont.
Kappler Jean.....	00	Capit.	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Leblond René.....	06	Lieut.	16 1 15	St-Pierre-les-Bitry.
Lecointre Jules.....	08	S. lieut.	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Legall Emile.....	05	Lieut.	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Monconduit Armand.....	1875	Capit.	21 6 15	Hôpital La Pitié, Paris.

## SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

Adelis Henri.....	1905	Soldat	23 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Albert Jean-Marie.....	05	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Allain Joseph.....	01	—	1 12 14	Hôpital Mixte, Tours.
Allain Henri.....	04	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Allain Jean François.....	05	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Alloyer Michel.....	01	—	30 12 14	Hôp. Villers-Cotterêts.
Amice François.....	05	—	14 9 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Anneic François.....	04	—	21 11 14	Hôpital Compiègne.
Autin Jérôme.....	05	—	15 8 15	Hôpital 21, Compiègne.
Barbier Joseph.....	06	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Le Baron Joachim.....	06	Sergent	21 1 15	Jaulzy.
Baucher Jean.....	07	Soldat	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Becquet Constant.....	13	—	16 6 15	Quennevières.
Bellon Alexis.....	05	—	30 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Benize Julien.....	04	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Benoit Joseph.....	01	—	6 9 14	Hôp. 15, Compiègne.
Benoit Julien.....	01	—	4 10 14	Jaulzy.
Benoit Jean.....	03	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Béret Alexandre.....	1904	Soldat	29 3 15	Tracy-le-Mont.
Béridel Julien.....	04	—	31 10 14	Hôp. mixte, Angers.
Bernard Jean.....	04	—	28 7 15	Amb. 2 à Offemont.
Bernard Joachim.....	04	—	5 10 14	Hôp. Jules-Simon, Vannes.
Bernier Joseph.....	07	—	6 6 15	Tracy le-Mont.
Berthier Jean-François....	05	—	18 8 15	Jaulzy.
Bessy Jean.....	01	—	18 10 14	Jaulzy.
Le Bihan Vincent.....	03	—	6 6 15	Compiègne.
Binet Emile.....	05	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Le Blanc Joseph.....	04	Caporal	23 1 15	Hôp. mixte, Bergerac.
Blancart Charles.....	05	Sergent	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Blanchard Jean-Marie....	10	Caporal	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Blanchard Joseph.....	05	Soldat	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Blancho Jean.....	05	—	4 9 14	Villers Cotterets (hosp.).
Blancho Emile.....	04	—	25 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Blandel Jean.....	07	Caporal	21 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Bloino Alexandre.....	00	Soldat	19 5 15	St-Crépin-au-Bois, amb. 41.
Boble Joachim.....	07	Sergent	28 12 14	Jaulzy.
Bocquény Joseph.....	04	Soldat	30 12 14	Villers Cotterets (hosp.).
Bodo Pierre.....	04	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Le Bodo Arsène.....	06	Caporal	11 9 15	Tracy-le-Mont.
Bordeaux Jules.....	00	Soldat	21 1 15	Senlis (hôpital).
Le Borgne François.....	07	—	27 9 15	Tracy-le-Mont.
Bosse Victor.....	09	—	4 12 14	Pierrefonds (hôpital).
Le Bot François.....	04	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Boterf Pierre.....	01	—	15 10 14	Jaulzy.
Boudard Julien.....	04	—	26 8 14	Hôp. 7, Vannes.
Boux Auguste.....	03	—	20 10 14	Villers Cotterets.
Boux François.....	03	—	7 12 15	Hôp 21, Compiègne.
Boulo François.....	06	Caporal	22 10 14	Villers Cotterets.
Bourban Joseph.....	00	Soldat	12 2 14	Villers Cotterets.
Bouso Jean.....	06	—	14 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Le Brech Eugène-Marie....	04	—	17 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Bredoux Jean-Louis.....	1899	—	5 4 15	Hôp. 121, Paris.
Bret Eugène.....	94	—	29 1 15	Hôp. Pont St-Maxence.
Le Breton Auguste.....	1904	—	28 10 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Le Breton Constant.....	03	—	11 10 14	Hôp. Panthéon, Paris.
Briand Louis.....	03	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Briand Joseph.....	00	—	19 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Brichard Pierre.....	04	Sergent	16 10 14	Hôp. Pasteur, Paris.
Brocard Pierre.....	04	Soldat	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Brohan Jean.....	04	—	19 11 14	Hôp. 36 bis, Royan.
Bruc Mathurin.....	1897	—	6 1 15	St-Pierre-les-Bitry.
Le Brun Jean.....	93	—	29 5 15	Tracy-le-Mont.
Le Brun Joachim.....	1901	—	26 10 14	Jaulzy.
Le Brun François.....	08	—	18 1 15	Hôp. Villers Cotterets.
Buis Jean.....	05	Caporal	3 12 14	Hôp. 33, Vannes.
Buléon Joseph.....	04	Soldat	14 9 14	Hôp. 9, Dinan.
Burban Narcis.....	06	—	26 10 15	Longueil-Amel.
Burban Joseph.....	04	Caporal	16 3 15	Amb. 2/75, St-Crépin.
Burekhardt Marcel.....	04	—	28 9 15	Tracy-le-Mont.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Cabo Joachim.....	1904	Soldat	8 10 14	Zibunsdroff.
Cadoret Léon.....	05	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Cadoret Etienne.....	06	—	31 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Cadou Jean.....	09	Sergent	12 9 14	Saint-Souplets.
Cagnard Vincent.....	04	Soldat	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Caillot Joseph.....	02	—	13 10 14	Hôpital 7, Vannes.
Le Callonec Jean.....	02	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Carden Joseph.....	06	—	20 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Cario Joseph.....	04	—	26 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Caro Eugène.....	1897	—	29 5 15	Quennevières.
Carre Mathurin.....	1903	—	25 11 14	Hôpital 34, Compiègne.
Caudal Joachim.....	07	—	15 12 14	Hôpital Bd. 4, Paris.
Caudal Mathurin.....	1893	—	6 2 15	Hôpital Mixte, Senlis.
Caugant René.....	1908	Caporal	14 11 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Chamaillard Yves-Marie....	1896	Soldat	13 2 15	Hôpital Senlis.
Chamaillard Armel.....	1905	—	11 12 14	Hôpital Mixte, Melun.
Le Chantoux François.....	04	—	27 10 14	Hôpital Compiègne.
Chantrel Mathurin.....	1896	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Chapron Mathurin.....	1902	—	7 11 14	Hôpital 33, Vannes.
Charles Paul.....	05	—	8 6 15	Tracy-le-Mont.
Cheruel Jean-Baptiste....	1897	—	10 1 15	Hôp. Villers-Cotterets.
Chesmin Léon-Désiré.....	1901	—	11 11 15	Hôpital Compiègne.
Chevalier François.....	1893	—	12 6 15	Hôpital Compiègne.
Le Claire Alphonse.....	1903	—	1 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Cléry Joseph.....	06	—	1 12 14	Hôp. Pont-St-Maxence.
Cléry Joseph.....	04	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Clouet Gustave.....	05	Sergent	15 12 14	Villers-Cotterets.
Le Cœur Jean.....	13	Soldat	12 4 15	Quennevières.
Colleaux Joseph.....	07	—	28 1 15	Jaulzy.
Colleaux Eugène.....	03	—	9 11 14	Compiègne.
Conan Jean-Pierre.....	04	—	18 11 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Copin Arthur.....	08	—	21 6 15	Tracy-le-Mont.
Corbin Jean.....	06	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Le Corff Armand.....	00	—	20 11 14	Hôpital Compiègne.
Corfmat Emile.....	06	—	30 3 15	Choisy-au-Bac.
Cotten Corentin.....	1899	Caporal	20 2 15	Saint-Pierre-les-Bitry.
Courten Prosper.....	1906	Soldat	8 8 15	Hôpital Compiègne.
Crano Jean.....	1895	Caporal	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Crespel Théophile.....	1907	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Dabo François.....	06	Soldat	9 9 14	Villers-Saint-Genest.
Danet Pierre.....	04	—	8 6 5	Tracy-le-Mont.
Danet François.....	07	—	14 9 14	Jaulzy.
Danet Joachim.....	07	—	17 9 14	Bitry.
Danet Jean-Baptiste.....	04	—	16 9 14	Hôp. Coligny, Orléans.
Daniel Alban.....	04	—	19 3 15	Hôpital 101, Rouen.
Daniel Jean.....	05	—	29 12 14	Hôp. Villers-Cotterets.
Daniel Henri.....	1893	Adjud.	21 9 14	Moulin-sous-Touvent.
Danilo Pierre.....	1904	Soldat	26 10 14	Moulin-sous-Touvent.
Danilo Joseph.....	05	—	24 11 14	Hôpital 32, Lourdes.
Danio Louis.....	01	Caporal	10 11 14	Hôpital 8, Vannes.
Danion Emile.....	07	Sergent	9 12 14	Saint-Pierre-les-Bitry.

3108

B.D.I.C

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE dd décès	LIEU DU DÉCÈS
Danion François.....	1914	Soldat	7 5 15	Tracy-le-Mont.
Dano François-Marie.....	07	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Danto Emile.....	04	—	12 11 14	Compiègne.
Daoudal Nicolas.....	07	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Darcillon Pierre.....	08	—	15 10 14	Villers-Cotterêts.
David Alexandre.....	1896	—	26 7 15	Quennevières.
David Jean-Baptiste.....	1904	—	6 7 15	Hôpital Mixte, Lisieux.
Davoine Pierre.....	1893	—	19 2 15	Hôpital Compiègne.
Le Deit Joseph.....	1905	—	17 11 14	Hôpital Compiègne.
Delafausse Georges.....	13	Cap. f.	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Dejoux Jean-Louis.....	05	Soldat	1 5 15	Hôpital 1, Compiègne.
Debourme Ange.....	07	—	17 12 14	St-Pierre-les-Bitry.
Demay Maximilien.....	02	—	5 12 14	Hôpital Naulibos, Pau.
Demorgny Maxime.....	1898	—	28 2 15	Jaulzy.
Denigot Jules.....	1905	Caporal	25 10 14	Jaulzy.
Deroche Jean-Marie.....	04	Soldat	1 11 14	Hôpital 33, Vannes.
Deron Pierre.....	05	—	25 11 14	Hôp. Val de Grâce, Paris.
Desbordes Honoré.....	01	—	22 10 14	Hôpital Melun.
Deslandes Joseph.....	90	—	7 6 15	Quennevières.
Dorso Louis.....	04	Caporal	3 3 15	Jaulzy.
Dorso Jean.....	00	Soldat	12 8 15	Quennevières.
Drappier Jean.....	15	—	5 8 16	Hôpital Broons.
Dréan Joseph.....	05	Serg. m.	23 3 15	Tracy-le-Mont.
Dréano Sylvestre.....	04	Soldat	17 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Dréano Paul.....	06	—	8 6 15	Tracy-le-Mont.
Le Drogienne Yves.....	04	—	12 8 14	Hôp. Villers-Cotterêts.
Druais Joseph.....	02	—	14 11 14	Hôpital 33, Vannes.
Dacrocq Louis.....	1899	—	13 9 15	Quennevières.
Dugué Henri.....	1901	—	29 9 15	Quennevières.
Aignon Eugène.....	04	—	1 11 14	Hôpital 16, Compiègne.
Ehanno Jean.....	03	—	3 11 14	Hôpital Compiègne.
Emeraud Pierre.....	07	—	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Eon Arnel.....	03	—	1 10 14	Jaulzy.
Eon François.....	00	—	2 12 14	Villers-Cotterêts.
Etrillard Pierre.....	06	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Eveno Mathurin.....	08	—	13 12 14	Hôpital 15, Compiègne.
Fablet Joseph.....	01	Sergent	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Fablet Pierre.....	04	Soldat	31 10 14	Hôpital 30, Compiègne.
Le Fahler Joseph.....	04	—	17 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Ferrec Hervé.....	1895	—	24 8 15	Tracy-le-Mont.
Fergand Jean.....	1905	—	16 10 15	Quennevières.
Lefèvre Joseph.....	09	—	23 10 14	Moulin-Moulin.
Le Floch Jean.....	05	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Le Floch Louis.....	04	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Le Fol Louis.....	09	Caporal	17 6 15	Compiègne.
Foucher Jean.....	07	Soldat	19 10 14	Hôpital 54, St-Malo.
Fralval Paul.....	02	—	18 8 14	Hôp. Villers-Cotterêts.
Fredouillard Franc.....	03	—	7 5 15	Tracy-le-Mont.
Frehel Eugène.....	01	—	17 11 14	Hôpital Compiègne.
Le Frère Pierre.....	04	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Frograin Jean.....	01	—	5 12 14	Villers Saint-Genest.

3108

B.D.I.C

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Le Fur Ange.....	1905	Soldat	8 2 15	Hôpital Compiègne.
Le Fur Paul.....	05	—	13 9 14	Hôpital 15, Compiègne.
Gabillet Mathurin.....	1899	—	13 9 15	Tracy-le-Mont.
Gaidier Henri.....	1902	—	17 11 14	Hôpital Bordeaux.
Gaidier Jean.....	03	—	3 10 14	Jaulzy.
Le Gal Pierre.....	12	—	16 3 15	Haute-Fontaine.
Le Gaillard Henri.....	05	—	29 7 15	Tracy-le-Mont.
Le Galudec Isidore.....	06	—	4 5 16	Hôpital Augicourt.
Gapihon Jean.....	01	—	2 11 14	Hôpital 15, Compiègne.
Garaud Pierre.....	06	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Gargon Raoul.....	03	—	1 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Gargasson Jean.....	01	—	31 7 15	Tracy-le-Mont.
Le Gargean Joachim.....	05	—	1 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Gavaud Olivier.....	07	—	4 11 14	Jaulzy.
Gazio Jean.....	06	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Gaudaire Arsène.....	05	—	8 9 14	Villers Saint-Genest.
Gaudin Eugène.....	05	—	19 3 15	Cuise-la-Motte.
Gaudin François.....	04	—	12 2 15	Villers Cotterets.
Gaudin Jean.....	02	—	22 10 14	Amb. 2, Jaulzy.
Gaudin Ollivier.....	06	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Gauguet Emile.....	06	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Gauthier Jean.....	04	—	30 12 14	Hôp. 30, Compiègne.
Gautier Jean-Louis.....	01	—	16 11 14	Jaulzy.
Gazio Joseph.....	05	—	23 11 14	Jaulzy.
Le Gentil Eugène.....	01	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Gervais Pierre.....	06	—	2 11 14	Hôp. 32, Lourdes.
Gervot Jean.....	01	—	1 6 15	Hôp. mixte, Senlis.
Gicquel Alexandre.....	06	—	16 12 14	Hôp. Compiègne.
Gicquel Georges.....	05	—	1 4 15	Cuise-la-Motte.
Gicquel Louis.....	06	—	12 11 14	Hôp. mixte, Angoulême.
Gicquel Louis-Marie.....	06	—	12 11 14	Hôp. mixte, Angoulême.
Gicquel Samson.....	07	Caporal	24 10 14	Jaulzy.
Gilois Isidore.....	11	Sergent	8 9 14	Région Saint-Soupplets.
Giraud Théophile.....	02	—	12 6 15	Quennevières.
Le Gland François.....	07	Soldat	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Glottain Louis.....	14	—	21 4 16	Hôp. 21, Compiègne.
Gouello Eugène.....	07	—	24 10 14	Hôp. 2, Paris.
Goussel Louis.....	07	—	17 12 14	Pierrefonds hôp.
Gouvais Emile.....	04	—	26 2 15	St-Pierre-les-Bitry.
Gouy Joseph.....	01	—	20 9 15	Tracy-le-Mont.
Le Grand André.....	08	—	15 12 14	Hôp. 25, Paris.
Grandvalet Léon.....	06	—	26 11 14	Hôp. 32, Lourdes.
Grignon Alexandre.....	04	—	5 12 15	Quennevières.
Gui Julien.....	07	—	24 9 14	Hôp. 32, Lourdes.
Guéguen René.....	08	—	24 1 15	Hôp. 4, Montauban.
Guého Mathurin.....	04	—	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Guémené Jean.....	07	—	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Guémené Meline.....	1899	—	3 7 15	Tracy-le-Val.
Guénanten Joachim.....	1904	Caporal	24 11 15	Tracy-le-Val.
Guéguant Emmanuel.....	04	Sergent	15 9 14	Moulin-Moulin.
Le Guennec François.....	04	Soldat	19 11 15	Tracy-le-Val.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Guériff Mathurin.....	1909	Soldat	24 7 15	Tracy-le-Mont.
Guérin Alphonse.....	1897	—	19 6 15	Tracy-le-Mont.
Guérin Pierre.....	1912	—	20 11 14	Hôp. Villers Cotterets.
Le Guernic François..	04	—	24 7 14	Hôp. 20, Saint-Germain.
Guguin Henri.....	10	—	30 8 15	Amb. 3/61, Francfort.
Guéhéneuf Célestin.....	07	—	24 9 14	Hôp. 201, Le Havre.
Guého Joseph.....	13	—	23 12 14	Villers Cotterets.
Le Guillanton Louis.....	00	—	21 6 15	Hôp. 15, Compiègne.
Guillemain Alexandre..	08	—	15 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Guillemain Eugène.....	07	Caporal	28 10 14	Jaulzy.
Guillemin Joseph.....	01	Soldat	15 6 15	Quennevières.
Guillet Alphonse.....	07	—	21 10 14	Hôp. Rennes.
Guillo Jean.....	01	—	29 11 14	Hôp. Royan.
Guillo Julien.....	1898	—	28 12 14	Hôp 19, Compiègne.
Guillo Pierre.....	1906	—	6 6 15	Quennevières.
Guillot Julien.....	04	—	1 9 14	Villers Saint-Genest.
Guillot Eugène.....	07	—	20 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Guillouche Eugène.....	01	—	24 1 15	Hôp. mixte, Libourne.
Gulloux François.....	08	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Guillouzie Joseph.....	05	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Guillouzo Joachim.....	12	Sergent	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Hamon Alexandre.....	01	Soldat	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Hamon Auguste.....	04	—	28 10 14	Hôpital Chenonceaux.
Havart Alexis.....	1893	—	13 1 15	Hôpital 15, Compiègne.
Hellard Jean-Marie.....	1901	—	8 1 15	Saint-Pierre-les-Bitry.
Hémery Emile.....	05	—	2 11 14	Hôp. Lariboisière, Paris.
Hervieux Charles.....	07	—	10 10 14	Hôpital 17 bis, Laval.
Hervy Joseph.....	06	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Hochet François.....	07	—	16 10 14	Villers-Cotterêts.
Houeix Jean.....	01	Caporal	14 12 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Houeix Pierre.....	04	Soldat	12 8 15	Jaulzy.
Houssu Joseph.....	05	Sergent	14 6 15	Hôp. Neuilly-sur-Seine.
Hubert Pierre.....	1897	Soldat	27 12 14	Hôpital Compiègne.
Huby Jean.....	1907	—	30 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Huguet Eugène.....	01	—	14 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Hurtel Joseph.....	04	—	6 3 15	Hôpital 15, Compiègne.
Jaffrezic Jean.....	13	—	15 5 15	Saint-Crépin-au-Bois.
Jamet Eugène.....	01	—	14 12 14	Hôpital 15, Compiègne.
Jamet Henri.....	03	—	8 12 14	Villers-Cotterêts.
Jaouen François.....	04	—	16 6 15	Hôpital 15, Compiègne.
Jaouen Jean.....	18	—	26 4 15	Quennevières.
Jarlegand Jean.....	04	—	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Jarligand Pierre.....	03	—	15 12 14	Amb. 2, Haute-Fontaine.
Jarnier François.....	07	—	17 6 15	Tracy-le-Mont.
Jégado Louis.....	05	—	22 8 15	Hôpital 204, Laval.
Jégo Eugène.....	04	—	5 12 14	Hôpital 32, Lourdes.
Jégo Jean-Marie.....	1898	—	3 1 15	Hôpital 15, Compiègne.
Jéhanno Jean.....	1904	—	24 9 14	Hôp. 106, Villers-Cotterêts.
Jéhanno Jean-Marie.....	07	—	19 8 14	Hôpital Chartres.
Joannie Jean.....	05	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Joly Louis.....	05	Sergent	3 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Josse Théodore.....	1905	Sergent	24 7 15	Tracy-le-Mont.
Josset François.....	01	Soldat	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Josso Louis.....	00	—	1 2 15	Hôp. Val-de-Grâce, Paris.
Jouan François.....	1894	—	30 7 15	Choisy-le-Bac.
Jouannic Jean.....	1909	—	16 8 15	Tracy-le-Mont.
Jouaud Yves.....	07	—	16 9 14	Attichy (Oise).
Jouet Emile.....	04	—	15 6 15	Hôp. mixte, Compiègne.
Jouhier Jean.....	01	—	27 11 14	Hôpital 32, Lourdes.
Jounot Joachim.....	07	—	5 10 14	Jaulzy.
Jubin Jean.....	04	—	18 7 15	Hôpital mixte, Evreux.
Jubin Mayeul.....	05	—	15 9 14	Betz (Oise).
Judic Emile.....	04	—	18 10 14	Villers-Cotterêts.
Juhel Joseph.....	00	Caporal	10 11 15	Amb. 10/4, Pierre-Fonds.
Julio Célestin.....	06	Soldat	23 6 15	Hôpital 506, Paris.
Jutel Vincent.....	09	—	31 7 15	Offemond.
Kerdal Florimond.....	00	—	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Kerouaul Eugène.....	07	—	8 9 14	Villers-Saint-Genest.
Kerviche Jean.....	01	—	12 9 15	Tracy-le-Mont.
Lagadec Jean.....	37	—	1 1 16	Hôpital 15, Compiègne.
Lainé Joseph.....	05	—	21 10 14	Hôpital mixte, Melun.
Lalis Jacques.....	07	—	19 3 15	Ambulance Jully, Paris.
Lalis Auguste.....	04	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Lambert Pierre.....	10	—	23 10 14	Moulin-Moulin.
Laniel Jean.....	00	—	25 10 14	Hôpital Compiègne.
Lanoé Maurice.....	10	—	17 12 14	Villers-Cotterêts.
Lanoé Joseph.....	07	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Lantrain Louis.....	06	—	3 3 15	Hôp. Château-Gontier.
Latouche Louis.....	07	—	1 11 14	Hôpital 30, Compiègne.
Laurent Mathurin.....	00	—	23 10 14	Saint-Hier-les-Bitry.
Layec Gustave.....	07	—	16 6 15	Hôp. mixte, Compiègne.
Lefol Jean.....	01	—	16 6 15	Hôpital 15, Compiègne.
Legout Henri.....	07	Serg. f.	5 9 14	Hôpital Lycée de Rennes.
Lelièvre Jules.....	01	Soldat	24 7 15	Tracy-le-Mont.
Lemasle François.....	05	—	7 10 14	Hôpital 34, Rennes.
Lenormand Charles.....	03	—	13 11 14	Hôpital 35, Bordeaux.
Lepelbuenne Hyacinthe...	00	—	31 1 15	Hôpital 15, Compiègne.
Leray Louis.....	06	—	26 10 14	Jaulzy.
Leray Jules.....	04	—	25 6 15	Hôpital 28, Paris.
Lévêque Louis.....	03	—	16 6 15	Hôpital 21, Compiègne.
Libert Edouard.....	15	—	21 8 15	Tracy-le-Mont.
Loiseau Joseph.....	04	—	31 10 14	Vannes.
Lorand Jean.....	06	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Lubert François.....	00	—	3 1 15	St-Pierre-les-Bitry.
Lubert Pierre.....	05	—	7 6 15	Tracy-le-Mont.
Lubert François.....	06	—	22 10 14	Hôpital mixte, Tours.
Le Luc Pierre.....	05	—	30 1 15	Hôpital mixte, Vannes.
Lucas Joseph.....	07	—	3-11 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Le Ludee Joseph.....	04	—	19 11 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Mabon Joseph.....	06	—	27 11 15	Pierre-Fonds.
Madec Pierre.....	06	—	26 10 14	Hôpital St-Denis, Paris.
Magré Jean.....	00	—	30 11 15	Hôpital 15, Compiègne.

3108

- 26 -

B.D.I.C

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Magré Auguste.....	1904	Soldat	9 9 14	Villers Saint-Genest.
Magré Joseph.....	06	—	15 2 16	Tracy-le-Mont.
Magrez Vincent.....	1896	—	15 2 16	Hôpital 6, Mans.
Mahé Julien.....	1908	—	7 2 16	Hôpital Compiègne.
Mahé Jean.....	1897	Caporal	3 6 15	Hôpital 15, Compiègne.
Mahéo Pierre.....	1906	Soldat	26 9 14	Vie Sur-Aisne.
Mahévo Julien.....	02	—	21 9 14	Hôp. 106, Villers-Cotterêts.
Mahieux Joachim.....	06	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Maho Joseph.....	15	—	30 7 15	Tracy-le-Mont.
Maignuet François.....	04	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Mallinge Mathurin.....	00	—	7 1 15	St-Pierre-les-Bitry.
Mancion Joseph.....	04	—	25 10 14	Hôpital Chinon.
Mandart Vincent.....	05	—	12 11 14	Hôp. mixte, Compiègne.
Mariage Jean.....	07	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Marin Marc.....	01	Caporal	15 10 15	Amb. 3/61 Choisy-au-Bac.
Marin Jean.....	05	Soldat	30 11 14	Hôpital mixte, Orléans.
Marion Joseph.....	07	—	1 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Marot Mathurin.....	06	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Marquier Louis.....	07	—	18 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Martelot Rémy.....	04	—	21 9 14	Hôpital 4, Rennes.
Martelot Jean-Pierre.....	03	—	7 1 15	Hôpital 25, Paris.
Martin Pierre.....	00	Caporal	2 10 15	Quennevières.
Martin Jean.....	07	Soldat	4 12 14	Hôpital mixte, Angers.
Martin Pierre.....	02	—	22 11 14	Hôpital 228, Paris.
Martin François.....	06	Caporal	3 12 14	Villers-Cotterêts.
Martin Joseph.....	04	Sergent	13 9 14	Hôp. Hôtel-Dieu, Rouen.
Martin Joseph.....	06	Soldat	21 9 14	Courneuve.
Martin Alexandre.....	02	—	7 6 15	Bitry (Oise).
Masson Victor.....	01	Caporal	23 11 14	Villers-Cotterêts.
Mathurin Jean.....	1893	Soldat	7 2 15	Cuise la Motte (Oise).
Le Mauff Jean.....	1900	—	21 12 14	Hôp. Villers-Cotterêts.
Maurice Pierre.....	06	Sergent	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Maurice Pierre.....	01	Soldat	25 3 15	Quennevières.
Maury Jean.....	06	Sergent	2 11 14	Betz (Oise).
Mauvoisin Louis.....	03	Soldat	9 9 14	Hôpital Montargis.
Meaude Pierre.....	00	—	29 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Méhat Joseph.....	07	—	14 6 15	St-Crépin aux Bois.
Mélo Jean.....	00	—	28 12 14	Hôp. Villers Cotterets.
Menanteau Victor.....	01	—	11 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Le Mené Vincent.....	07	—	30 10 14	Hôp. 34, Compiègne.
Le Méro Billy.....	07	—	26 10 14	Jaulzy.
Le Méro Jean.....	04	—	22 10 14	Hôp. mixte, Angers.
Messenger François.....	04	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Le Métayer Joseph.....	12	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Métayer Pierre.....	04	—	20 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Métayer Jean.....	07	—	2 8 15	Hôp. Juilly, Paris.
Le Meur Frédéric.....	06	—	24 1 17	Hôp. Bligny.
Michard Félix.....	05	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Michel Ernest.....	03	—	7 12 15	Tracy-le-Val.
Michel Pierre.....	02	Caporal	3 12 14	Hôp. Villers Cotterets.
Michel Jean.....	01	Soldat	8 1 15	Hôp. Villers Cotterets.

3108

- 27 -

B.D.I.C

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Michel Alphonse.....	1906	Soldat	18 6 15	Hôp. 15, Compiègne.
Miloux Joseph.....	04	—	9 9 14	Villers Saint-Genest.
Mcisan Eugène.....	01	—	18 1 15	Hôp. Compiègne.
Molac Joseph.....	03	—	18 10 14	Hôp. mixte, Limoges.
Montfort Louis.....	05	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Morel Marc.....	05	—	12 9 14	Bourtonne.
Morel Louis.....	07	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Morice Eugène.....	07	—	6 2 15	Hôp. Windsorff.
Morice Julien.....	07	—	2 10 14	Jaulzy.
Morillon Jean.....	05	—	22 11 14	Hôp. 33, Vannes.
Morin Alfred.....	07	—	2 11 14	Hôp. Sables de Béarn.
Morvan Mathurin.....	01	—	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Le Moué Théophile.....	06	—	21 10 14	Hôp. 265, Paris.
Mousset Jean.....	06	—	26 1 15	Hôp. Compiègne.
Nays Alexis.....	03	—	13 3 16	Bailly (Oise).
Nevoux Jean.....	05	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Nevoux Pierre.....	04	—	24 11 14	Hôp. 6, Compiègne.
Nico Julien.....	03	—	22 9 14	Haute-Fontaine.
Nicot Edouard.....	04	Caporal	8 6 15	Hôp. 15, Compiègne.
Noblet Alphonse.....	05	Soldat	14 4 15	Tracy-le-Mont.
Le Normand Louis.....	04	—	12 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Le Normand Joseph.....	05	—	7 6 15	Hôp. 15, Compiègne.
Le Normand Pierre.....	06	—	24 9 14	Hôp. Chaptal, Paris.
Noury Jules.....	07	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Nouvel Auguste.....	1897	—	23 12 14	Villers Cotterets.
Nouvel Emmanuel.....	1905	—	21 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Nyo Jean.....	04	—	15 11 14	Hôp. St-Paul-de-Léon.
Neillard Yves.....	04	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Oliviéro François.....	05	—	7 4 15	Hôp. 16, Compiègne.
Ollivier Jean.....	07	—	17 6 15	Hôp. Royaland, Compiègne.
Orgebin Joseph.....	00	—	22 12 14	Hôp. Villers Cotterets.
Outin Jean.....	1893	—	30 7 15	Tracy-le-Mont.
Pageaud Jean.....	1907	—	29 9 14	Nanteuil-le-Haudoin.
Pageot Charles.....	06	—	1 11 14	Hôp. 16, Compiègne.
Le Paltec Dominique.....	07	—	19 5 16	Hôp. mixte, Saint-Malo.
Pasco Joseph.....	00	—	10 12 14	Villers Cotterets.
Paul Jean.....	05	—	31 10 14	Hôp. Compiègne.
Paulay Jean.....	03	—	7 10 14	Hôp. 3 du 11 <sup>e</sup> Corps.
Payen Christophe.....	1896	—	24 8 15	Tracy-le-Mont.
Pédron Adrien.....	1910	—	14 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Péfé Joseph.....	06	—	26 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Pelletier Julien.....	05	—	3 12 14	Hôp. Compiègne.
Pencréach François.....	1896	—	1 12 15	Hôp. Compiègne.
Le Pennec Jean.....	1891	—	22 1 15	Jaulzy.
Le Pendu Alexis.....	1903	—	20 11 14	Hôp. Amiens.
Pério Pierre.....	01	—	26 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Perrét Eugène.....	02	—	10 11 14	Hôp. Compiègne.
Perrichot Pierre.....	03	—	23 5 16	Ainval Septoutre.
Perrin Jean.....	07	—	20 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Perrin Pierre.....	04	Sergent	24 9 14	Hôpital Rennes.
Perron Aimé.....	02	Soldat	13 10 14	Hôpital mixte, Angers.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Perron Julien . . . . .	1900	Soldat	20 11 14	Hôpital Versailles.
Perron Mathurin . . . . .	03	—	2 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Perrot François . . . . .	09	—	22 11 14	Hôpital 33, Vannes.
Perruchot Louis . . . . .	05	—	4 12 14	Villers-Cotterêts.
Le Petit Henri . . . . .	07	—	30 12 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Le Petit Joachim . . . . .	05	—	28 10 14	Hôpital Compiègne.
Petit Pierre . . . . .	05	—	20 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Pezigot Jacques . . . . .	05	—	20 8 15	Ambulance 2, Offemont.
Picaud Ferdinand . . . . .	01	—	7 6 15	Hôpital Compiègne.
Picaud Joachim . . . . .	04	Caporal	3 12 14	Hôpital Compiègne.
Picaud Marc . . . . .	02	Soldat	19 3 15	Quennevières.
Pierrepont Léonce . . . . .	04	—	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Pocreau Jacques . . . . .	05	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Pocreaux Jean-Louis . . . . .	07	—	10 12 14	Villers-Cotterêts.
Poirier Jean . . . . .	07	Caporal	10 12 15	Hôpital Compiègne.
Pondelet Pierre . . . . .	06	Soldat	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Possème Joseph . . . . .	02	—	24 10 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Potiron Joseph . . . . .	06	—	20 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Le Priol Mathurin . . . . .	03	—	9 11 14	Hôpital 19, Paimbœuf.
Priou Eugène . . . . .	08	—	27 1 15	Hôpital Compiègne.
Proudy Joseph . . . . .	06	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Pyriou François . . . . .	14	—	9 12 15	Hôp. Saint-Louis, Compiègne.
Le Quellec Emile . . . . .	03	—	17 1 15	Saint-Pierre-les-Bitry.
Le Quentrec Jean . . . . .	01	—	12 5 15	Tracy-le-Mont.
Querbouet Jean . . . . .	07	—	21 11 14	Hôpital Lourdes.
Querel Pierre . . . . .	05	—	12 9 14	Villers-Saint-Genest.
Quéric Vincent . . . . .	07	—	17 1 15	Jaulzy.
Le Queux Auguste . . . . .	07	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Quideau Michel . . . . .	05	—	8 8 15	Tracy-le-Mont.
Ramette Joseph . . . . .	04	—	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Recourse Jean . . . . .	05	—	30 10 14	Villers-Cotterêts.
Le Renard Joseph . . . . .	04	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Renaud Jean . . . . .	05	—	22 6 15	Saint-Crépin-aux-Bois.
Renault Eugène . . . . .	04	—	2 11 14	Hôpital Bordeaux.
Retho Jean . . . . .	05	—	17 6 15	Hôpital 16, Royallieu-Compiègne.
Riaud Joseph . . . . .	07	Sergent	24 7 15	Tracy-le-Mont.
Richard Joseph . . . . .	00	Soldat	24 11 14	Hôpital 7, Paris.
Richard Pierre . . . . .	07	—	2 9 14	Hôpital 54, Vannes.
Richard Jean . . . . .	07	—	25 9 15	Tracy-le-Mont.
Le Ridant Joseph . . . . .	09	Sergent	17 11 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Riguidel Joseph . . . . .	04	Soldat	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Rio Joseph . . . . .	11	—	3 11 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Riot Joseph . . . . .	06	—	22 8 14	Villers-Cotterêts.
Rivière François . . . . .	07	—	29 11 14	Haute-Fontaine.
Rivière Emmanuel . . . . .	05	Sergent	13 8 15	Tracy-le-Mont.
Robert Hippolyte . . . . .	05	Soldat	5 9 14	Villers-Cotterêts.
Robert Pierre . . . . .	00	—	20 3 15	Quennevières.
Ronineaux Armand . . . . .	06	—	28 1 15	Hôpital, 22, Limoges.
Robio Maximin . . . . .	03	—	30 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Roblin Joseph . . . . .	06	—	17 9 14	Saint-Pierre-les-Bitry.
Le Roch Mathurin . . . . .	04	—	9 12 14	Hôpital St-Martin, Paris.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Rolland Félix . . . . .	1905	Soldat	22 9 14	Hôpital 2, Rennes.
Robert François . . . . .	07	—	7 9 14	Villers-Saint-Genest.
Robert Henri . . . . .	07	Caporal	9 10 14	Hôpital 30, Trouville.
Roscouet François . . . . .	05	Soldat	5 11 14	Hôpital Compiègne.
Rouaud François . . . . .	04	—	5 9 14	Bois de Montroules.
Rouaud Mathurin . . . . .	06	—	7 10 14	Hôp. Villers-Cotterêts.
Rouillé Emile . . . . .	08	—	8 12 14	Hôpital Poitiers.
Rousse Julien . . . . .	07	—	21 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Roussel François . . . . .	05	—	11 10 14	Hôp. Villers Cotterêts.
Le Roux Pierre . . . . .	05	—	14 2 14	Moulins-sous-Touvent.
Le Roux Jean . . . . .	1896	Caporal	6 6 16	Tracy-le-Mont.
Rouxel Jean . . . . .	99	Soldat	8 6 15	Tracy-le-Mont.
Rouxel Isidore . . . . .	1906	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Roze Louis . . . . .	06	Caporal	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Ruau Jean . . . . .	02	Soldat	9 2 15	Hôp. Pont St-Maxence.
Ruau Pierre . . . . .	07	—	12 9 14	Hôpital Bourges.
Ruault Armand . . . . .	06	—	8 12 15	Tracy-le-Mont.
Ruello Pierre . . . . .	06	Caporal	11 1 16	Tracy-le-Val.
Ryo Jean . . . . .	07	Soldat	22 11 14	Hôpital Compiègne.
Ryo François . . . . .	05	—	27 7 15	Ambulance 2, Offement.
Ryo Jean . . . . .	06	—	26 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Le Sage François . . . . .	07	—	13 3 15	Hôpital Guingamp.
Saillard François . . . . .	06	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Saille Pierre . . . . .	03	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Salmon Joseph . . . . .	02	—	5 1 15	Hôp. mixte, Compiègne.
Salmon Joseph . . . . .	04	—	1 8 15	Choisy-au-Bac.
Samson Jean . . . . .	04	—	15 6 15	Tracy-le-Mont.
Samson Jean . . . . .	03	—	5 9 15	Hôpital Compiègne.
Samson Isidore . . . . .	08	—	28 9 15	Tracy-le-Mont.
Sanseau Jean . . . . .	14	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Le Sclavec Jean . . . . .	04	—	26 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Sélosse Auguste . . . . .	14	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Servais Mathurin . . . . .	05	—	16 6 15	Tracy-le-Mont.
Séveno François . . . . .	02	—	11 1 15	St-Pierre-les-Bitry.
Sévestre Hippolyte . . . . .	05	—	24 10 14	Jaulzy.
Sévestre Jules . . . . .	07	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Simon François . . . . .	02	—	13 10 14	Hôpital 26, Tours.
Souchet Cyprien . . . . .	05	—	11 10 14	Villers-Cotterêts.
Sourget Jean . . . . .	02	—	23 10 14	Hôpital 10, Amiens.
Stanguennec Jean . . . . .	13	—	14 11 14	Hôpital mixte, Tours.
Stang Mathurin . . . . .	12	Sergent	25 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Surel Jean . . . . .	05	Soldat	22 12 14	Villers-Cotterêts.
Sylvestre Jean . . . . .	05	—	11 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Tanguy Eugène . . . . .	04	—	30 10 14	Hôpital 16, Compiègne.
Tastard Ange . . . . .	03	—	8 12 14	Hôpital 54, Vannes.
Tendron Auguste . . . . .	10	—	26 11 14	Hôpital 30, Compiègne.
Le Texier Alban . . . . .	04	—	7 9 14	Villers St-Genest.
Texier Louis . . . . .	1899	—	9 12 14	St-Pierre-les-Bitry.
Le Texier Pierre . . . . .	1905	—	12 11 14	Hôpital Cassel.
Thébaud Edouard . . . . .	14	Caporal	30 8 15	Amb. 3, Choisy-au-Bac.
Thébaud François . . . . .	10	Soldat	14 9 14	St-Pierre-les-Bitry.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE du décès	LIEU DU DÉCÈS
Thébaud Joseph.....	1905	Soldat	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Thébaud Julien.....	05	—	6 6 15	Tracy-le-Mont.
Thétiot Alexandre.....	03	—	29 10 14	Jaulzy.
Thétiot Louis.....	06	—	8 5 15	Tracy-le-Mont.
Thobie Léon.....	04	—	24 11 14	St-Pierre-les-Bitry.
Thomas Jean.....	07	—	23 9 14	Hôpital 30, Trouville.
Thomassin Louis.....	04	Sergent	4 10 14	St-Pierre-les-Bitry.
Touze Joseph.....	04	Soldat	26 5 15	Hôp. complém. Rennes.
Tréby Eugène.....	02	—	5 12 15	Quennevières.
Trégouet Joseph.....	04	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Tual Julien.....	04	—	16 9 14	Moulins-sous-Touvent.
Vagnet Bénoni.....	04	—	17 9 14	St-Pierre-les-Bitry.
Vallée Jean.....	00	—	14 6 15	Tracy-le-Mont.
Veillot Adrien.....	04	—	5 2 15	Hôp. 15, Compiègne.
Viannet André.....	06	—	18 11 14	Hôp. 72, Paris.
Vicaud Jules.....	05	—	3 10 14	Hôp. Trouville.
Vignard Paul.....	05	—	7 9 14	Villers Saint-Genest.
Vincent François.....	01	—	27 11 14	Hôp. Villers Cotterets.
Le Yondre François.....	04	—	12 9 15	Hôp. Chartres.

